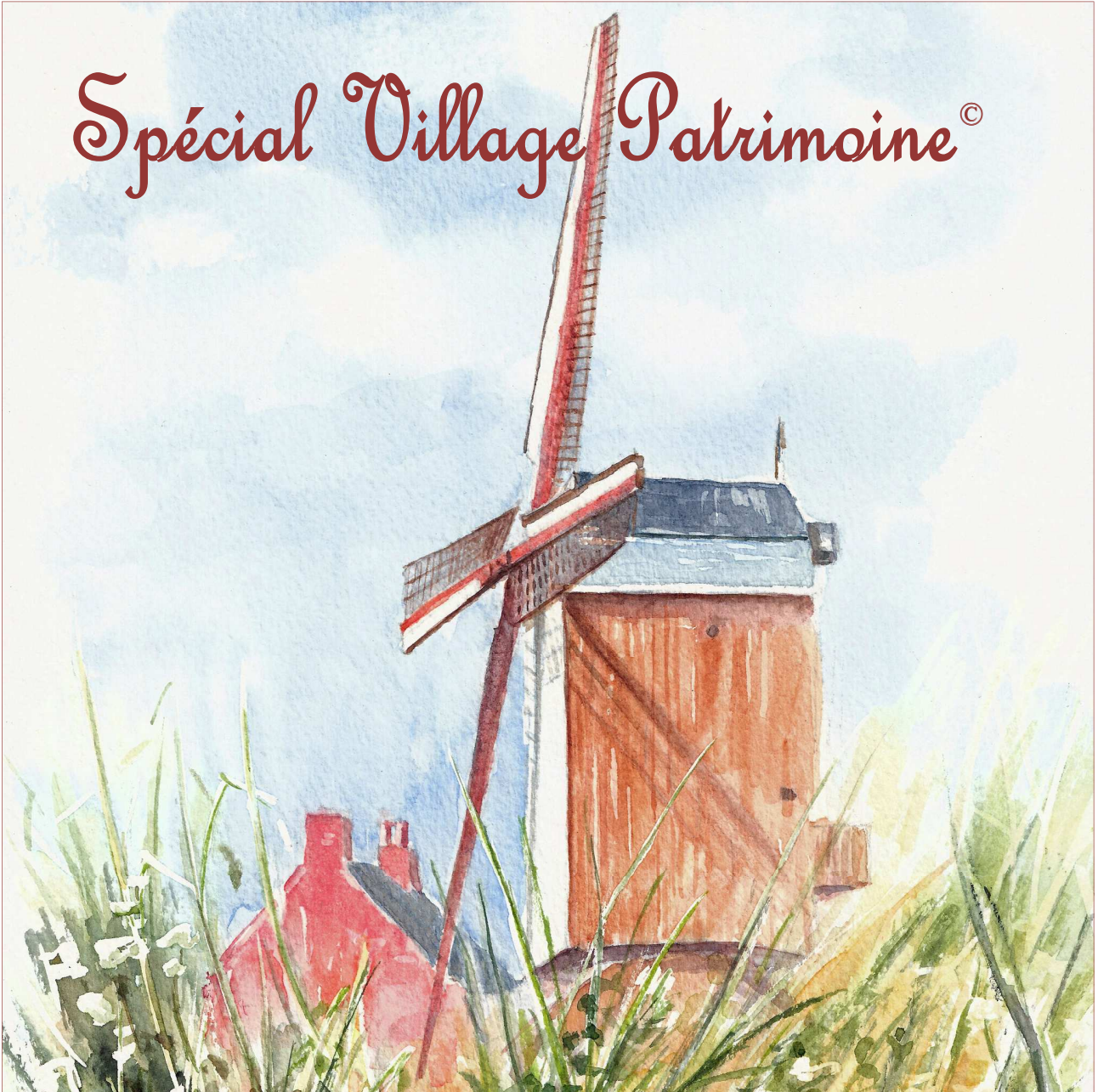




# BOESCHEPE INFO

## Spécial Village Patrimoine<sup>®</sup>



*Le label « Village Patrimoine<sup>®</sup> » est attribué aux communes de moins de 2 500 habitants qui, possédant un patrimoine remarquable, ont le souci de le faire vivre et de le partager avec le plus grand nombre. L'attribution de ce label à Boeschève par le Pays Cœur de Flandre et le Pays des Moulins est la reconnaissance des efforts entrepris depuis de nombreuses années par la municipalité pour préserver notre patrimoine et développer un tourisme maîtrisé.*

*Cependant, le chemin a été long pour mener à bien ce projet : dépôt d'un dossier de candidature détaillé, audit par le comité de sélection puis, une fois notre village sélectionné, élaboration d'un circuit présentant quelques éléments de patrimoine, conception des panneaux explicatifs qui seront installés à proximité des éléments retenus, choix des photos et réalisation de textes (contrôlés et validés par le comité de relecture des Pays) pour ces panneaux et pour les dépliants promotionnels...*

*C'est le résultat de tous ces efforts qui vous est présenté dans ce numéro spécial de Boeschève Info qui contient le plan du circuit ainsi que les textes présentant les 7 points remarquables de notre patrimoine. Alors... suivez le guide !*



## Qu'est-ce qu'un village patrimoine ?

« *Village Patrimoine* » est une appellation créée en 2003, dans le Pays de la Baie du Mont-Saint-Michel : il s'agit pour les communes sélectionnées de constituer un circuit de découverte du patrimoine, au sein du village.

En Flandre, le projet a débuté en décembre 2008 : signature des conventions avec le Pays de la Baie du Mont-Saint-Michel, mise en place d'un comité de pilotage incluant de nombreux partenaires (Conseil Régional, Conseil Général, C.A.U.E., C.R.T., C.D.T., Province belge de Flandre Occidentale), lancement de l'appel à candidature, et organisation d'un éduc'tour en Baie du Mont-Saint-Michel en juin 2009, à destination des élus flamands. Suite à ce voyage, 24 communes ont déposé leur dossier de candidature en juillet 2009. La sélection des communes s'est opérée en septembre 2009, et constitue un premier réseau de 14 communes « *Village Patrimoine* » en Flandre : Boeschève, Esquelbecq, Godewaersvelde, Noordpeene, Oxelaere, Renescure, Rubrouck, Saint-Jans-Cappel, Sercus, Steenbecque, Terdeghem, Volckerinckhove, Warhem et Zergerscappel. L'année 2010 verra les premières concrétisations du projet, avec la mise en place de la politique de communication autour du projet, portée par les Pays : signalétique au sein des villages, création de dépliants promotionnels autour du label.

Gauthier Vancayzele, chargé de mission Patrimoine au Pays Cœur de Flandre

**Vous aimez le patrimoine de Boeschève, vous avez envie de faire découvrir les secrets de votre village... recevez une formation et devenez « guide villageois bénévole ». Renseignements-vous en mairie.**

## Présentation du circuit de Boeschève

*Authentique village des Monts de Flandre, Boeschève compte 2 200 habitants et s'étend sur 1 359 hectares quadrillés par 45 km de routes. Sa situation à 74 m d'altitude et un point culminant à 153 m en font l'une des communes les plus élevées de la Flandre française.*

*Citée dès le Moyen-Âge, la localité s'appelait Boeskiepe, qui pourrait signifier la bergerie (shepe) du bois (bosch). Le circuit proposé est représentatif des richesses du village : il permet de découvrir le centre du bourg et l'église Saint-Martin, riches d'événements historiques, son emblématique moulin, de très nombreuses chapelles, des lieux dédiés aux jeux traditionnels..*

*L'ascension du Mont de Boeschève offre des vues imprenables sur le Mont Noir, le Mont Kokereel et la plaine flamande et vous pourrez, au retour, apprécier l'accueil de notre café-rando.*

### 1. La place de la mairie

L'ancienne mairie, détruite par les bombardements d'avril 1918, était établie à l'emplacement de l'actuel café « À la Maison commune ».

En 1922, la commune acheta un terrain destiné à la construction d'une nouvelle mairie, d'un logement pour le secrétaire de mairie et d'un bureau de poste. Avec l'apport des dommages de guerre, la mairie fut construite en 1928, sous le mandat d'Ernest Delplace, maire de 1924 à 1935. Les concepteurs de ce bâtiment, de facture Art Déco teinté de régionalisme, furent les architectes Alfred Piat et Charles Vandenwegatte exerçant à Hazebrouck.



*Les ruines de l'ancienne Maison commune (1918).*

Par délibération du 22 novembre 1928, le conseil municipal décida de compléter le projet initial en décidant la construction de la maison d'habitation réservée au secrétaire de mairie. Quant au bureau de poste, il fallut recourir à l'emprunt pour assurer le financement de sa construction, réalisée quelques années plus tard.

Au n° 163, le bâtiment de la bouloire abrite une piste incurvée mesurant 17,80 m de longueur et 2,40 m de largeur sur laquelle on pratique l'ancestral jeu de la boule flamande. C'est le siège de l'association « La boule boeschépoise » dont le géant processionnel *Djoos de Bolder* (Georges le Bouleur) a été baptisé le 21 juin 1996. Celui-ci mesure 3,75 m et pèse 67 kg.

Plus loin, on remarquera sur le pignon du bâtiment abritant la cantine scolaire la présence d'une croix et d'une date, 1782 : ce sont les seuls éléments qui permettent encore d'identifier l'ancien presbytère.

## 2. L'église Saint-Martin

Cette *hallekerke* (église-halle à trois nefs d'égale hauteur) date des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles. La tour a été reconstruite en 1785-1786 ; elle abrite deux cloches dont l'une date de 1625 et présente une frise à *la danse macabre*.



*L'église Saint-Martin et l'ancien cimetière*

L'église contient un mobilier de qualité, un buffet d'orgue de 1839 et deux retables ornés de tableaux : une *Assomption* peinte en 1866 par Alexis Bafcop (1804-1895) et une *Charité de saint Martin* d'après l'original peint en 1927 par Paul Albert Laurens (1870-1934).

Le centre du village et son église furent les témoins de deux épisodes historiques tragiques :

- Le 12 juillet 1562 à l'heure de la grand messe, eut lieu dans le cimetière le premier prêche contre la foi catholique en Flandre par le Boeschèpois Ghylein Damman. Philippe II, roi d'Espagne et comte de Flandre, en fut informé et envoya des inquisiteurs. Loin de s'apaiser, les troubles religieux se poursuivirent et en 1566, l'église de Boeschève fut pillée et incendiée par les iconoclastes.

- Le 6 mars 1906, la venue des fonctionnaires chargés de dresser l'inventaire des biens de l'église – suite à la loi de séparation des Églises et de l'État – provoqua un affrontement entre les paroissiens et les représentants de l'ordre au cours duquel un Boeschèpois, Géry Ghysel, trouva la mort ; cet événement provoqua la chute du gouvernement Rouvier.

Un jardin public occupe l'emplacement de l'ancien cimetière transféré en 1971.

Pour rejoindre la place vous allez emprunter un passage étroit appelé Porte de la mort (*Doode deur*). C'est à cet endroit que le prêtre accueillait les convois funèbres.

## 3. La chapelle de l'Immaculée Conception dite chapelle Sanctorum

Cette imposante chapelle a été construite par la famille Sanctorum. Une date, 1873, sans doute la date de construction, figure au-dessus de la porte avec l'inscription « IHS » qui signifie « *Iesu Hominum Salvator* » (Jésus Sauveur des Hommes). Les bâtisseurs ont donné du relief à sa façade de briques en l'habillant de pilastres et d'un fronton à la grecque ; des grès ferrugineux des Monts de Flandre ont été utilisés pour élever les murs latéraux. Ces derniers sont percés par deux oculi ornés de vitraux représentant les bustes de la Vierge et du Sacré-Cœur. A l'intérieur, une grotte a été reconstituée ; elle abrite une statue de Notre-Dame de Lourdes. Cette chapelle a été restaurée en 2005 ; elle accueille chaque année la procession du 15 août.

Cet édifice religieux a longtemps voisiné avec l'ancienne forge avant que cette dernière ne cesse son activité. Au numéro 101 de la rue de la Gare, la maison d'habitation du forgeron arbore encore dans son soubassement des représentations d'enclume et de fer à cheval. Vous remarquerez ensuite une imposante maison de maître tout en briques et couverte d'ardoises. Dans le village, il existe plusieurs modèles de ce type de construction datant de la fin du xix<sup>e</sup> siècle.

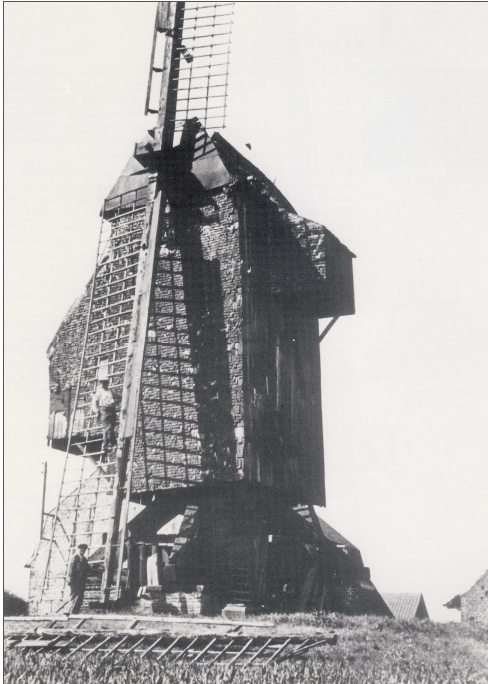


*Le vitrail de la Vierge*

A l'angle de la rue du Moulin, l'ancienne usine textile Liefoghe abrite désormais des appartements modernes illustrant un bel exemple de réhabilitation. Cette usine qui fabriquait des sacs de jute nous rappelle que Boeschève eut longtemps une vocation textile.

## 4. L'Ondankmeulen

Ce moulin, érigé en 1802 à la Motte-au-Bois, fut racheté en 1884 par Benoît Houvenaghel, meunier à Boeschève. Il fut démonté et transporté au village pour remplacer l'ancien *Ondankmeulen* devenu vétuste. Des cartes géographiques du XVII<sup>e</sup> siècle attestent déjà de son nom ; quant à la mémoire populaire, elle lui a donné le nom de Moulin sans merci (suite à un désaccord sur le prix, meunier et charpentier se quittèrent sans merci).



*Le moulin après la tempête de 1937*



### UN GÉANT DE BOESCHÈPE : JÉRÔME LE MEUNIER

Jérôme Ryckebosch (1890-1975) fut le dernier meunier de l'*Ondank Meulen*. Il vint y travailler pour la première fois en 1913 et vécut la tempête de 1937 qui brisa une aile du moulin et démolit la toiture. Il passa dans ce moulin 45 ans de sa vie.

Quand les Amis de l'*Ondank Meulen* décidèrent de créer un géant, le modèle était tout trouvé, ce serait Jérôme, le dernier meunier du moulin.

Pendant la Première Guerre mondiale, les moulins des alentours qui servaient souvent de poste d'observation, furent particulièrement visés par les belligérants et beaucoup disparurent. Des obus tombèrent également près de l'*Ondankmeulen* : on voit encore des traces d'éclat sur le pivot.

L'*Ondankmeulen* cessa toute activité le 1<sup>er</sup> janvier 1958 ; dès lors il se dégrada lentement. Des amoureux de la Flandre unirent leurs efforts à ceux du maire Joseph Decanter : ce dernier intervint auprès de Madame Becquet-Houvenaghel, propriétaire du moulin, qui, en 1964, en fit don à la commune, à charge pour celle-ci de le restaurer. Les travaux débutèrent en 1966 ; il fut inauguré le 9 mai 1976.

## 5. Maria troost der benauwde

Cette chapelle fut construite en 1717. Aujourd'hui, elle est plus généralement connue par les habitants sous le nom de Notre-Dame de toutes les peurs.

La légende dit qu'un fermier la fit édifier pour chasser le diable qui s'incarnait à cet endroit et lui faisait peur, ainsi qu'à son attelage. C'est sans doute la chapelle la plus connue de Boeschève. Elle abrite une grande Vierge à l'enfant ; cette statue a participé à la procession des madones à Lille le 12 juin 1949. L'expression un peu figée de cette Vierge au teint pâle cadre bien avec les raisons pour lesquelles on vient la servir : peur de la maladie, peur de perdre son emploi, peur des examens... Les personnes qui viennent prier la Vierge accrochent sur la grille de la porte un morceau de tissu ou un petit objet leur appartenant.

Sur le territoire de Boeschève, on recense de très nombreuses chapelles. Ainsi, en poursuivant votre promenade par la rue des Cinq chemins verts, vous allez en découvrir deux autres à la hauteur du camping. L'une, peinte en blanc, est dédiée à Notre-Dame de Lourdes. Les propriétaires l'ont fait bâtir en 1922 en même temps que leur ferme. L'autre porte la date de 1878 gravée dans le bois du linteau de la porte ; elle est également dédiée à la Vierge.

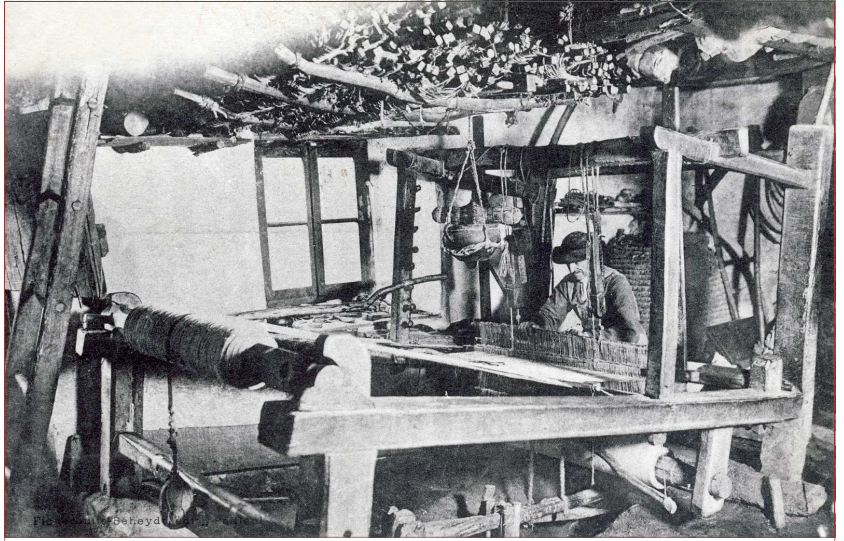


*La Vierge à l'Enfant de la chapelle*

## 6. Le Mont de Boeschèpe

Avec ses 139 mètres d'altitude, le Mont de Boeschèpe est l'un des fleurons du paysage boeschèpois. Dès la préhistoire il a attiré l'attention des hommes ; ainsi, des fouilles entreprises en 1964 révélèrent la présence de très nombreux silex taillés. Son voisin, le Mont Kokereel, affiche 110 mètres ; quant au Mont Noir, il culmine à 153 mètres sur la partie qui se trouve sur le territoire de Boeschèpe : c'est le point culminant de la commune.

En 1900, deux moulins à vent faisaient tourner leurs ailes sur le Mont de Boeschèpe. L'un d'eux, appelé Moulin Decanter, fut dynamité en 1918. Le mont était parsemé de nombreuses petites chaumières qui abritaient souvent un métier à tisser à la main ; les femmes des tisserands étaient fileuses ou dentellières. La population de cet endroit vivait dans des conditions difficiles, un peu à l'écart du village. Aujourd'hui, c'est un lieu de résidence très prisé !



*Un tisserand des Monts à domicile*

En 1942, l'armée allemande construisit une tour observatoire pour abriter son matériel optique et ses puissants projecteurs électriques nécessaires aux tirs de nuit de leurs batteries anti-aériennes. Cette tour attire souvent l'attention des promeneurs qui pensent être en présence d'une ruine de moulin.

Près du blockhaus, autre vestige de l'occupation allemande, vous pourrez, en toute quiétude, admirer les magnifiques panoramas qui s'étendent à l'infini vers la Flandre maritime, la vallée de la Lys et le bassin minier.

## 7. Le monument de la reconnaissance au Sacré-Cœur

Ce mémorial a été élevé en reconnaissance au Sacré-Cœur pour le remercier de sa protection pendant la Seconde Guerre mondiale. Construit par Pierre Ringot, marbrier-sculpteur, il fut inauguré le 8 juillet 1945 par le maire Joseph Decanter et le curé Émile Galloo. À l'extérieur on peut lire « En reconnaissance 1940-1945 » ; à l'intérieur, une impressionnante croix faite en mosaïque rouge et or brille de tous ses feux au moindre rayon de soleil.

C'est à l'initiative de l'abbé Émile Galloo (curé de la paroisse de 1940 à 1960) que ce mémorial fut érigé. À l'église, du haut de la chaire, il fit valoir que Boeschèpe avait été relativement épargnée par la guerre. Il rappela que les communes voisines avaient subi d'importants dommages (en particulier Berthen le 28 mai 1940). On peut ajouter qu'à Boeschèpe, le pire fut évité le 1<sup>er</sup> décembre 1943 avec la chute sur son territoire d'une forteresse volante (un Boeing B17).

C'est Pierre Ringot, marbrier-sculpteur à Coudekerque-Branche, dont la famille avait été réfugiée à Boeschèpe qui fut sollicité pour présenter un projet et établir un devis. Pour faire face à la dépense (850 000 F de l'époque), l'abbé Galloo organisa une souscription et, malgré quelques critiques, les fonds furent rassemblés en quatre mois !

En 1900, cet endroit marquait l'entrée du village et la rue du Sacré-Cœur s'appelait alors Chemin de la Montagne.



*La rue de Bailleul au début du xx<sup>e</sup> siècle*

BULLETIN MUNICIPAL D'INFORMATION N°25 — Mai 2010

MAIRIE de BOESCHEPE

Téléphone : 03.28.42.50.24

Fax : 03.28.49.46.98

Conception et réalisation : Lionel MONTAGNE

Impression : nord'imprim